

La mort du quartier-maître

085_01_2020_1104
EA-00618
01411

Le vingt-et-un du mois de janvier
Grande nouvelle m'est annoncée
M'est annoncé de partir en guerre
D'aller rejoindre en Angleterre

En Angleterre est arrivé
Deux jours, trois nuits, ils ont tiré
Ils ont tiré deux jours, trois nuits entières
Ils ont blessé le capitaine

Le colonel vient à passer
Y a t'il quelqu'un de blessé
Ah ah oui, mon colonel
Ils ont blessé le capitaine

Capitaine, mon bel ami
N'as-tu point regret de mourir
Le seul regret que j'ai au monde
C'est de mourir sans revoir ma blonde

Pleurez point tant, mon bel ami
Votre blonde, on la fera venir
On la fera venir en Angleterre
Par quatre officiers de la guerre

Mais quand de loin la vit venir
Il poussa un grand soupir
Ah, arrête, arrête ici ma blonde
Car ma blessure, elle est profonde
Ah, arrête, arrête ici ma belle
Car ma blessure, elle est mortelle

J'engagerai mes sentiments
Ma croix d'honneur, mes blancs jupons
J'engagerai bagues et ceintures
Amant, pour guérir ta blessure

Hélas, la belle n'engage rien
Cela ne te servirait de rien
Ah, avant qu'il soit trois jours sonnés
Je serai mort et mis en terre
Avant qu'il soit trois jours sonnés
Je serai mort et enterré

sonore 01.15.12.96 _ 085_01_1996_0428
enregistrement de Pierre Gobin, Saint-Sulpice-le-Verdon, par Jean-Pierre Bertrand, 1994
saisie Jean-Pierre Bertrand